

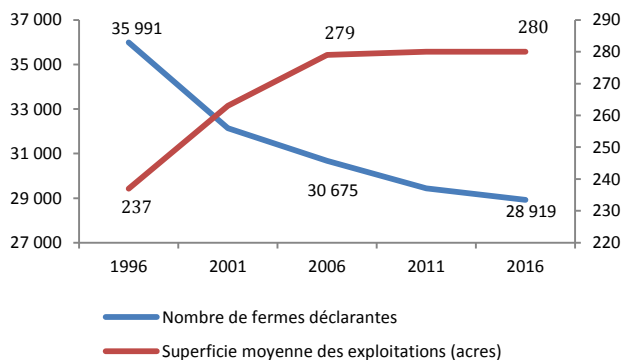
LE SECTEUR AGRICOLE AU QUÉBEC : QUELQUES GRANDES TENDANCES À LA LUMIÈRE DES QUATRE DERNIERS RECENSEMENTS DE L'AGRICULTURE

Les recensements de l'agriculture tracent un portrait statistique de l'agriculture québécoise ainsi que des exploitants agricoles. Ainsi, de 1996 à 2016, le secteur agricole au Québec a changé, dans un contexte caractérisé par des facteurs tels que le vieillissement de la population agricole, l'expansion des échanges commerciaux et les progrès technologiques. L'image de la petite ferme à propriétaire unique fait place graduellement à des entreprises qui sont, de plus en plus, constituées en sociétés et en corporations.

LES EXPLOITATIONS AGRICOLES SONT MOINS NOMBREUSES, MAIS ELLES SONT PLUS GRANDES

De 1996 à 2016, le nombre d'exploitations agricoles au Québec est passé de 35 991 à 28 919 selon les recensements de l'agriculture réalisés par Statistique Canada. Cela représente une ferme sur cinq en moins. Toutefois, dans l'ensemble du Canada, c'est au Québec que la diminution du nombre d'exploitations a été la moins importante durant cette période, soit 20 %, alors que la baisse a été, par exemple, de 27 % en Ontario, de 39 % en Saskatchewan et de 45 % à Terre-Neuve-et-Labrador. Selon Statistique Canada¹, cette consolidation dans l'industrie agricole s'explique par la concurrence (compétitivité et productivité) et l'apport de la technologie. Ce contexte favorise les fermes de plus grande taille et à plus forte intensité de capital. La superficie moyenne des exploitations agricoles au Québec est ainsi passée de 237 à 280 acres entre 1996 et 2016.

GRAPHIQUE 1. ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES DÉCLARANTES ET DE LEUR SUPERFICIE MOYENNE AU QUÉBEC DE 1996 À 2016



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0152-01, « Nombre et superficie des fermes et modes d'occupation des terres agricoles, données chronologiques ».

L'analyse selon les différents types de culture ou d'élevage au Québec révèle que la consolidation des exploitations agricoles ne s'est pas opérée de manière uniforme. En effet, certaines productions comme le maïs-grain, les « bovins et veaux », le porc et les « moutons et agneaux » ont effectivement vu leur nombre de fermes déclarantes² diminuer, assorti d'une hausse du nombre moyen d'animaux ou de la superficie moyenne. Dans d'autres productions cependant (blé, canola, soja, poules et poulets), le nombre de fermes déclarantes a plutôt augmenté, en même temps que la superficie moyenne ou le nombre moyen d'animaux. Cela suggère que les nouvelles fermes qui déclaraient ces productions étaient

1. Statistique Canada, « Un portrait des exploitations agricoles au XXI^e siècle », 2017 (<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14811-fra.htm>).

2. Une même ferme peut déclarer se livrer à plus d'une production.

de plus grande taille. Par exemple, dans le cas du blé, l'augmentation du nombre d'exploitations concerne principalement des fermes de plus de 33 acres.

TABLEAU 1. ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES DÉCLARANTES* À L'ÉGARD DE CERTAINES PRODUCTIONS AU QUÉBEC DE 1996 À 2016

		1996	2001	2006	2011	2016
Blé	Fermes déclarantes	1 923	1 743	2 031	1 672	3 157
	Superficie moyenne (acres)	45	49	66	63	72
Maïs-grain	Fermes déclarantes	6 783	7 656	6 339	6 160	6 282
	Superficie moyenne (acres)	121	141	158	161	156
Canola (colza)	Fermes déclarantes	138	175	224	447	372
	Superficie moyenne (acres)	58	54	68	92	92
Soja	Fermes déclarantes	3 262	4 522	4 546	5 964	7 026
	Superficie moyenne (acres)	73	81	97	115	124
Bovins et veaux**	Fermes déclarantes	19 658	16 100	14 016	11 749	10 195
	Nombre moyen d'animaux	73	85	99	105	111
Porcs	Fermes déclarantes	3 040	2 743	2 454	1 953	1 945
	Nombre moyen d'animaux	1 133	1 556	1 734	2 098	2 316
Moutons et agneaux	Fermes déclarantes	1 088	1 366	1 337	1 166	1 005
	Nombre moyen d'animaux	139	186	229	234	236
Poules et poulets	Fermes déclarantes	2 401	2 144	2 271	2 020	2 591
	Nombre moyen d'animaux	10 596	13 625	12 725	15 696	13 889

* Une ferme peut déclarer effectuer plus d'une production.

** Cette catégorie comprend les fermes laitières.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0154-01, « Certaines cultures, données chronologiques », et tableau 32-10-0155-01, « Certains types de bétail et volailles, données chronologiques ».

LE NOMBRE D'EXPLOITANTS EST EN BAISSE, TANDIS QUE L'ÂGE MOYEN DES AGRICULTEURS AUGMENTE

Dans la foulée de la baisse du nombre des exploitations, le nombre d'exploitants a aussi connu une diminution de 1996 à 2016. Ainsi, le secteur agricole au Québec comptait 21 % d'exploitants de moins en 2016 comparativement à 1996 (-29 % au Canada).

TABLEAU 2. ÉVOLUTION DE QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITANTS AGRICOLES AU QUÉBEC DE 1996 À 2016

	1996	2001	2006	2011	2016	Évolution
Nombre d'exploitants agricoles	53 155	47 390	45 470	43 920	41 995	↘
Âge moyen	45,2	47	49,3	51,4	52,9	↗
Moins de 35 ans	20 %	14 %	11 %	11 %	10 %	↘
De 35 à 54 ans	57 %	60 %	56 %	49 %	43 %	↘
55 ans ou plus	23 %	26 %	32 %	40 %	47 %	↗
Proportion de femmes	25,7 %	25,7 %	26,0 %	25,9 %	26,1 %	↔

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0169-01, « Nombre d'exploitants agricoles selon le sexe, l'âge et le travail rémunéré non agricole, données chronologiques ».

Cette baisse s'est accompagnée d'une augmentation de l'âge moyen des exploitants agricoles. Alors qu'en 1996 l'âge moyen d'un exploitant était de 45 ans au Québec, il se situait à 53 ans en 2016.

Il est à noter aussi que les exploitants agricoles du Québec étaient, en moyenne, un peu moins âgés que les autres exploitants du Canada (55 ans en moyenne en 2016). Toutefois, le Québec est l'une des provinces où la hausse de l'âge moyen a été la plus forte à l'échelle du Canada (+7,7 ans).

La structure par âge des exploitants agricoles s'est aussi modifiée de 1996 à 2016. La proportion des exploitants de moins de 35 ans a diminué de moitié au Québec (de 20 à 10 %), tandis que celle des « 55 ans ou plus » a doublé. Cette dernière catégorie regroupait près de la moitié des exploitants en 2016. Le groupe des « 35 à 54 ans » a vu sa proportion passer de 57 % à 43 % de 1996 à 2016.

LE CAPITAL AGRICOLE A AUGMENTÉ, EN RAISON PRINCIPALEMENT DE L'APPRÉCIATION DES TERRES

Selon le Recensement de l'agriculture de 2016, le capital agricole (terres, bâtiments, machinerie, animaux) présentait une valeur de 52,1 G\$ au Québec. À elle seule, la valeur marchande des terres et des bâtiments des exploitations agricoles représentait 83 % de cette somme. La proportion correspondante était de 69 % en 1996. À titre d'information, notons que, selon Statistique Canada, la valeur par hectare des terrains et des bâtiments agricoles est passée de 3 015 \$ en 1996 à 13 146 \$ en 2016. Dans la même veine, selon La Financière agricole du Québec³, la valeur moyenne des terres agricoles qui ont fait l'objet de transactions est passée de 2 770 \$ l'hectare en 1996 à 15 717 \$ l'hectare en 2016. En outre, un rapport de Financement agricole Canada indique que les principaux acheteurs de terres agricoles au Québec sont les producteurs de cultures commerciales et ceux qui sont à l'œuvre dans les secteurs soumis à la gestion de l'offre⁴.

TABLEAU 3. ÉVOLUTION DU CAPITAL AGRICOLE AU QUÉBEC DE 1996 À 2016 (DOLLARS COURANTS)

	1996	2001	2006	2011	2016
Total du capital agricole (G\$)	15,1	21,5	26,5	32,8	52,1
- Valeur totale des terres et des bâtiments (G\$)	10,4 (69 %)	15,7 (73 %)	20,4 (77 %)	25,8 (79 %)	43,1 (83 %)
- Valeur de l'ensemble de la machinerie (G\$)	2,9 (19 %)	3,7 (17 %)	4,3 (16 %)	4,9 (15 %)	5,9 (11 %)
Superficies possédées (millions d'acres)	7,3	7,0	7,2	6,9	6,8
Superficies louées (millions d'acres)	1,2	1,4	1,6	1,6	1,6

Source : Statistique Canada, données des recensements de l'agriculture de 1996 à 2016.

Même si la valeur moyenne des fermes au Québec demeure la moins élevée à l'échelle canadienne⁵, l'augmentation notable de la valeur des terres peut constituer un obstacle au démarrage ou à l'expansion d'une exploitation agricole, selon Statistique Canada⁶.

LA RENTABILITÉ DES EXPLOITATIONS AGRICOLES EST RELATIVEMENT STABLE DANS LE TEMPS

Les données des recensements de l'agriculture de Statistique Canada permettent de poser un regard historique sur la rentabilité du secteur agricole⁷. Ainsi, suivant les recensements réalisés de 1996 à 2016, le ratio de rentabilité des exploitations agricoles au Québec

est, dans l'ensemble, resté relativement stable. En effet, pour les exploitants agricoles, chaque dollar dépensé a généré en moyenne 1,2 dollar de revenus bruts.

TABLEAU 4. ÉVOLUTION DES REVENUS* ET DES DÉPENSES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AU QUÉBEC DE 1996 À 2016 (DOLLARS COURANTS)

	1996	2001	2006	2011	2016
Revenus agricoles bruts (G\$)	5,0	6,1	7,4	8,4	10,1
Dépenses totales pour le fonctionnement de l'exploitation agricole (G\$)**	4,0	5,1	6,0	6,9	8,5
Ratio (revenus/dépenses)***	1,24	1,20	1,22	1,22	1,20

* Revenus et dépenses de l'année précédant le recensement.

** Les sommes indiquées excluent les produits forestiers vendus.

*** Résultat d'exploitation hors amortissement.

Source : Statistique Canada, données des recensements de l'agriculture de 1996 à 2016.

Pour Statistique Canada, l'intégration des technologies, la mécanisation des opérations et l'amélioration des processus ont permis aux exploitations agricoles d'accroître leur efficacité, de réaliser des économies d'échelle et d'optimiser leur rentabilité⁸.

L'INNOVATION COMME FACTEUR DE CROISSANCE

Les recensements de 1996 à 2016 indiquent aussi un recours accru aux technologies et à diverses pratiques agricoles en vue d'optimiser l'utilisation des terres. Ainsi, la mise en production de cultures est privilégiée à la jachère, alors que les producteurs sont de plus en plus nombreux à recourir aux techniques d'ensemencement qui ne comportent pas de travail du sol, ainsi qu'à des pratiques culturales qui favorisent une meilleure conservation des sols. Aussi, l'image de la petite ferme à propriétaire unique laisse place graduellement à des entreprises constituées, de plus en plus, en sociétés et en corporations, familiales ou non. Enfin, le pourcentage des fermes utilisant l'ordinateur pour la gestion de l'exploitation est passé de 22,1 % en 1996 à 62 %⁹ en 2011.

TABLEAU 5. ÉVOLUTION DE QUELQUES INDICATEURS LIÉS À L'INNOVATION DANS LE SECTEUR AGRICOLE AU QUÉBEC DE 1996 À 2016

	1996	2001	2006	2011	2016
Nombre de fermes utilisant l'ordinateur pour la gestion de l'exploitation	22 %	48 %	52 %	62 %	--
Terres en jachère (milliers d'hectares)	8,8	4,9	4,3	4,5	2,1
Travail du sol maintenant à la surface la plupart des résidus de récolte (conservation des sols)	16 %	19 %	29 %	33 %	41 %
Sociétés et corporations (familiale ou non)	44 %	49 %	50 %	55 %	56 %
Fermes individuelles et familiales	56 %	51 %	50 %	45 %	44 %

Source : Statistique Canada, données des recensements de l'agriculture de 1996 à 2016.

Selon Statistique Canada, l'innovation se matérialise aussi dans les stratégies de commercialisation et dans l'offre de produits. Elle permet à ce titre aux entreprises agricoles de tirer profit de nouvelles sources de revenus et de réduire leurs coûts d'exploitation. Ainsi, même si les marchés traditionnels continuent de dominer dans le secteur, les entreprises agricoles adaptent leurs stratégies de commercialisation en adoptant des pratiques, des méthodes ou des outils tels que la vente directe ou la certification biologique.

3. La Financière agricole du Québec (FADQ) : « Valeur des terres agricoles dans les régions du Québec, édition 2005 »; « Valeur des terres agricoles dans les régions du Québec, édition 2006 »; « Bulletin Transac-TERRES : édition 2018 ».

4. Financement agricole Canada, « Rapport valeur des terres agricoles 2018 de FAC ».

5. BioClips, vol. 27, n° 7, 5 mars 2019, « Une ferme vaut en moyenne 2,8 M\$ au Québec ».

6. Statistique Canada, « Un portrait des exploitations agricoles au XXI^e siècle », 2017

(<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14811-fra.htm>).

7. À titre d'information, précisons que des sources comme l'Enquête financière sur les fermes et le Programme de données fiscales agricoles, toutes les deux de Statistique Canada, sont davantage utilisées à cet égard, notamment en raison de leur fréquence biennale ou annuelle.

8. Statistique Canada, « L'innovation comme facteur de croissance dans le secteur agricole », 2017 (<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-640-x/2016001/article/14816-fra.htm>).

9. Les différentes interprétations données par les répondants de ce que représente l'utilisation de la technologie pour la gestion de l'exploitation agricole peuvent avoir mené à une forme de sous-déclaration de l'utilisation des ordinateurs et des téléphones intelligents en 2016 (Statistique Canada).